

**LE POSITIONNEMENT DE LA FRANCE
SUR LE MARCHE EUROPEEN DE L'INVESTISSEMENT INTERNATIONAL**
- Une analyse sur la période 2002-2006
- Note de travail pour le groupe « stratégie » de l'AFII

Introduction et résumé

Afin d'orienter l'action française de prospection des investissements étrangers, il est important de disposer d'une vision de l'état des performances françaises actuelles en Europe sur le marché de l'investissement internationalement mobile. L'utilisation des données « observatoires » et « bilan » de l'AFII (cf encadré) s'avère à cet égard précieuse, les deux approches convergeant, à l'exception de quelques éléments secondaires sur un diagnostic commun, notamment sur les points suivants :

1) Le montant absolu des créations d'emplois en France progresse de manière assez marquée entre 2002, reflétant de manière assez fidèle une tendance observée dans l'ensemble de l'Europe. De ce fait, notre part de marché reste stable sur l'ensemble de la période aux alentours de 7,5 % pour l'ensemble de l'Europe et de 17 % pour l'Europe de l'ouest.

2) La France est affectée, comme le reste de l'Europe de l'ouest, par la concurrence des PECO qui réduit sa part de marché « accessible », notamment sur les grands projets de production manufacturière, dans des secteurs comme l'automobile, le matériel électrique et électronique, et, bien sûr, l'ameublement ou le textile-confection.

3) Dans les activités moins affectées par la concurrence des PECO (tertiaire et hautes technologies notamment), notre pays réalise par rapport à ses voisins et concurrents des pays de l'est des performances variables, allant du très satisfaisant (ex : IAA, aéronautique, ensemble des services) au médiocre (ex : médicaments..).

4) Concernant les pays d'origine, la France réalise ses meilleures performances pour l'accueil des investissements d'origine ouest-européenne (pays du sud, du nord et Royaume-Uni notamment). Nos parts de marché sont par contre médiocres pour les investissements d'origine asiatiques, qui privilégient l'Europe de l'est, et moyennes pour les investissements nord-américains, où la concurrence des îles britanniques est très forte

5) La France est caractérisée par une proportion particulièrement élevée d'extension de sites existants, alors que la contribution des créations de sites est par contre relativement faible. Ce fait s'explique par deux facteurs : d'une part, la plupart des grands projets « greenfields » se localisent aujourd'hui en Europe de l'est ; d'autre part, les projets réalisés vers l'Europe de l'ouest, souvent de petite taille, peuvent plus aisément être localisés sur les sites existants.

6) La taille moyenne en emplois des projets réalisés en France est particulièrement faible. Comme le reste de l'Europe de l'ouest, notre pays n'attire en effet plus qu'un nombre très limité de grands projets industriels et se spécialise sur l'accueil de projets tertiaires, à haute technologie, ou destinés à la production de petites séries, pour lesquels les besoins unitaire en emplois sont relativement faibles¹.

¹ Sauf contre-indication, la source des tableaux et graphiques présentés dans ce document est l'AFII.

Encadré
Quelques précisions méthodologiques

Il existe à l'AFII deux sources distinctes de données permettant l'analyse des performances françaises en matière d'accueil des projets : le bilan AFII et les observatoires France et Europe.

Le bilan AFII présente l'avantage de l'exhaustivité et d'un contrôle plus rigoureux des informations brutes. Par contre les observatoires France et Europe permettent d'évaluer, à partir de données relativement homogènes, les performances relatives de la France vis-à-vis des autres pays européens.

Les analyses présentées dans cette note sont pour l'essentiel issues des données « observatoires » France et Europe. Les parts de marché françaises sont alors calculées par le ratio (Observatoire France)/(Observatoire France + Europe), appelé « obs » dans ce document. Cependant, afin de valider les résultats ainsi obtenus, on a également construit un second indicateur de « part de marché française » en utilisant au numérateur les données issues du bilan AFII, et sans changer le dénominateur. Ce second calcul, appelé « bilan » dans cette note, conduit à des indices en moyenne plus élevés que le premier, compte tenu de l'exhaustivité du bilan. Il est cependant biaisé par l'hétérogénéité des données prises en compte, raison pour laquelle nous lui préférons le ratio « obs ».

Une comparaison fine des deux ratios par secteurs, fonctions ou pays d'origine ne fait pas apparaître de différence de diagnostic majeur sur les performances françaises vis-à-vis de l'ensemble de l'Europe. Lorsque des divergences existent, elles sont mentionnées dans le cours du texte ou en note de bas de page.

Signalons enfin que les analyses présentées dans ce document portent uniquement sur les créations et extensions de sites, à l'exclusion des reprises et reprises/extensions. Elles concernent la période 2002-2006.

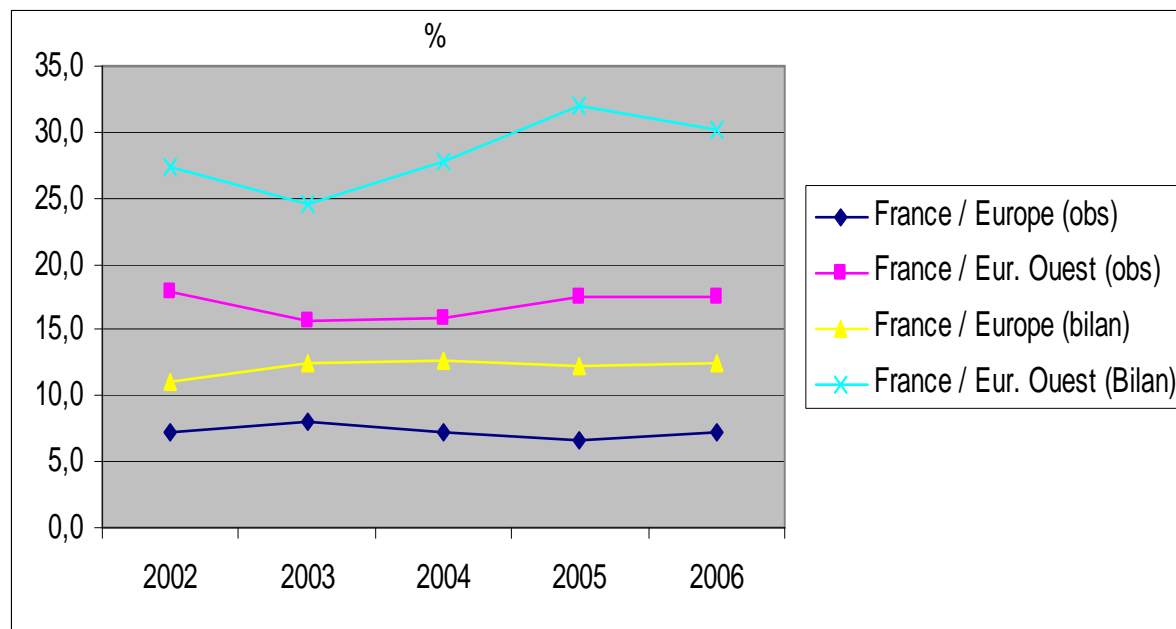
1. Progression des créations d'emplois en France, stabilité globale des performances en termes de parts de marché

Les données des observatoires font apparaître une part de marché française globale en Europe de 7,3 % en termes d'emplois créés et de 14,1% en termes de projets sur la période 2002-2006. Par rapport à la seule Europe de l'ouest, ces parts sont respectivement de 16,9 % et 19,5 % (tableaux 1 et 2 et graphiques 1 et 2)

Tableau 1
Evolution des créations d'emplois en France et en Europe

Nombre d'emplois	2002	2003	2004	2005	2006	Total
Europe	164565	158106	161038	180619	226780	891108
Ouest	66569	80609	72899	69737	94117	383931
France (Observatoire)	11919	12595	11606	12152	16463	64735
France Bilan	18181	19782	20297	22333	28340	108933
Parts de marché France	2002	2003	2004	2005	2006	Total
France /Europe (obs)	7,2	8,0	7,2	6,7	7,3	7,3
France / Eur. Ouest (obs)	17,9	15,6	15,9	17,4	17,5	16,9
France /Europe (bilan)	11,0	12,5	12,6	12,4	12,5	12,2
France / Eur. Ouest (bilan)	27,3	24,5	27,8	32,0	30,1	28,4

Graphique 2
Evolution part de marché françaises en Europe (créations d'emplois)



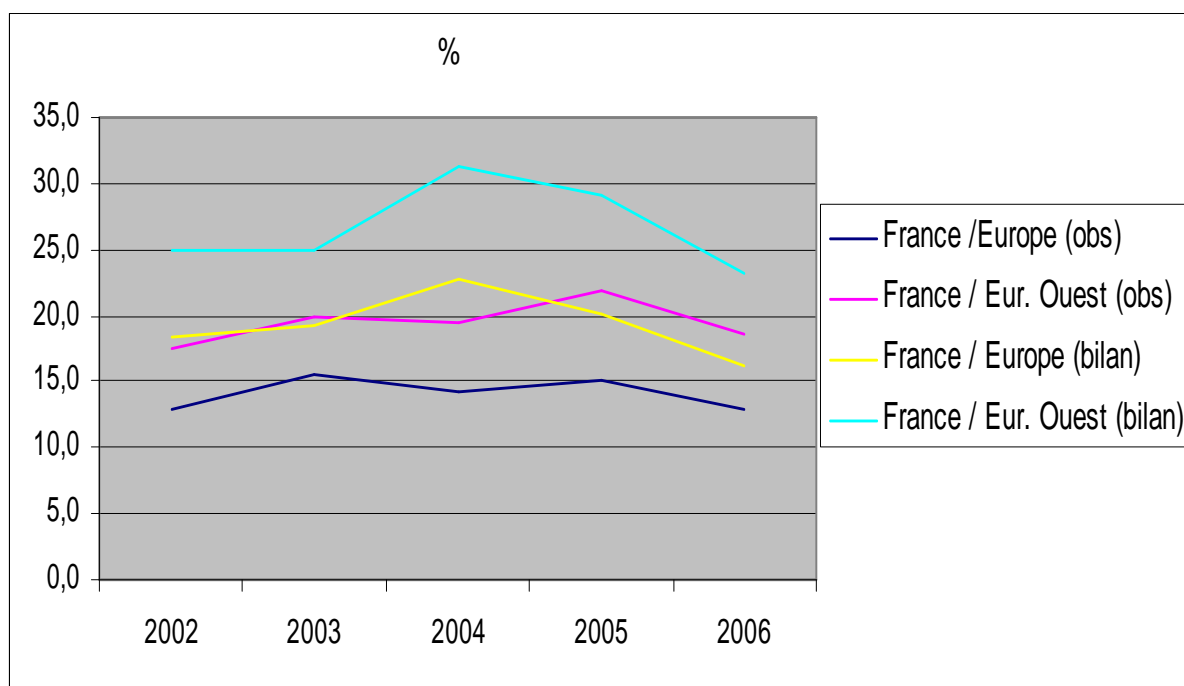
Les évolutions décrites par les observatoires et le bilan entre 2002 et 2006 sont globalement compatibles, puisqu'elles montrent toutes deux une progression globale du niveau des créations d'emplois et des projets d'origine étrangère en France au cours de cette période.

Cependant, cette progression est plus marquée et surtout plus régulière d'après les données du bilan que d'après celles de l'observatoire. En effet, cette dernière statistique fait apparaître un léger reflux en 2004, suivi d'un redressement en 2005 et 2006, alors que les données issues du bilan montrent une poursuite de la progression en 2004, suivie d'une accélération en 2005 et 2006, largement liée au dynamisme des projets de petite taille).

Tableau 2
Evolution des projets en France et en Europe

	2002	2003	2004	2005	2006	Total
Europe	2103	2476	2383	3056	3885	13903
Ouest	1557	1918	1738	2111	2697	10021
France Observatoire	271	382	339	463	500	1955
France Bilan	388	479	543	612	627	2649
Parts de marché France	2002	2003	2004	2005	2006	Total
France / Europe (obs)	12,9	15,4	14,2	15,2	12,9	14,1
France / Eur. Ouest (obs)	17,4	19,9	19,5	21,9	18,5	19,5
France / Europe (bilan)	18,4	19,3	22,8	20,0	16,1	19,1
France / Eur. Ouest (bilan)	24,9	25,0	31,2	29,0	23,2	26,4

Graphique 2
Evolution part de marché françaises en Europe (projets)



Les deux statistiques conduisent également au même diagnostic d'une stabilité globale de marché françaises en termes d'emplois dans l'ensemble de l'Europe. Concernant l'Europe de l'ouest, les données tirées du bilan font même apparaître une légère progression des parts de marché française.

2. BONNES PERFORMANCES POUR L'ACCUEIL DES INVESTISSEMENTS OUEST-EUROPEENS, MEDIOCRE POUR LES ASIATIQUES, INTERMEDIAIRE POUR LES NORD-AMERICAINS

Concernant les parts de marché françaises par pays d'origine, l'analyse en termes de créations d'emplois fait apparaître les éléments suivants (tableau 3 et graphique 3):

- Les parts de marché françaises sont particulièrement faibles pour les investissements en provenance d'Asie (Chine exceptée), d'Autriche, d'Europe de l'Est et d'une façon générale des pays hors OCDE. Les investisseurs originaires de ces régions, en effet privilégient l'Europe de l'est dans leurs stratégies d'implantation en Europe (grosses unités manufacturières); de plus ils accordent une faible priorité à la France au sein même de l'Europe de l'ouest.

- Nos performances sont par contre bonnes pour les investisseurs en provenance de nombreux pays d'Europe de l'ouest, qui non seulement ont relativement peu de projets en Europe de l'est (activités de services et de hautes technologies localisées de manière privilégiée en Europe de l'ouest), mais sont également particulièrement enclins à investir en France. C'est par exemple le cas, à des degrés divers, de, la Suisse, de la Suède, de la Belgique du Royaume-Uni, et, pour les investisseurs extra-européens, du Canada.

- Les investisseurs allemands, finlandais, belges, italiens et espagnols, tout en privilégiant les investissements en Europe de l'est pour la localisation de leurs activités manufacturières, restent également attachés à la France pour des raisons sans doute liées à l'importance des liens économiques avec notre pays et des débouchés offerts par nos marchés. Ils orientent donc une fraction importante de leurs faibles investissements en Europe de l'ouest vers la France.

- Enfin, les entreprises irlandaise, US, norvégiennes et, dans une moindre mesure, des Pays-Bas, réalisant une fraction importante de leurs investissements en Europe de l'ouest. Mais ils ne semblent pas accorder une priorité importante à notre pays au sein de cette région.

Notons également que les performances françaises sont nettement meilleures en termes de projets que d'emplois créés, y compris pour les entreprises accordant une priorité globalement faible à notre pays (Autres Asie, Japon). Localisant massivement leurs unités de production fortement demandeuses en main dans les pays de l'est, les entreprises n'hésitent donc pas à utiliser la France comme une base commerciale, logistique et éventuellement technologique en Europe, ce qui se traduit par l'implantation de nombreuses unités de petite taille (tableau 4 et graphique 4).

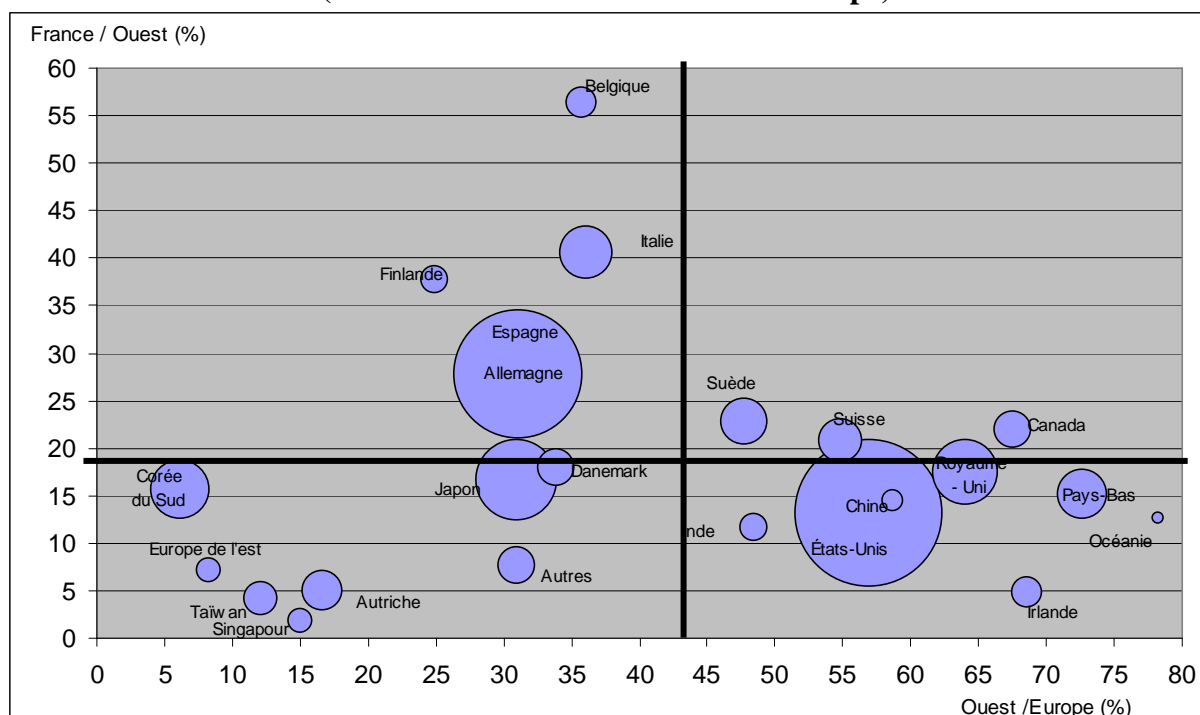
Tableau 3
Emplois par pays d'origine en Europe et en France

Pays ou région d'origine	Nombre d'emplois en Europe	%France / Eur. Ouest (obs)	% France Eur. Ouest (bilan)	% France / Europe (obs)	% France / Europe (bilan)	% Europe ouest/ Europe
Canada	14665	22,0	44,6	14,9	30,1	67,5
États-Unis	220745	13,2	23,1	7,5	13,1	56,9
TOTAL AMERIQUE DU NORD	235765	13,8	24,6	8,0	14,2	57,5
Chine	6261	14,4	37,7	8,4	22,1	58,7
Corée du Sud	37616	15,7	27,4	1,0	1,7	6,2
Hong-Kong	1732	20,9	11,1	17,3	9,2	83,0
Inde	9645	11,6	21,3	5,6	10,3	48,4
Singapour	6980	1,9	3,8	0,3	0,6	15,0
Taïwan	12890	4,2	9,6	0,5	1,2	12,1
Total Autres Asie	76639	12,2	23,1	2,4	4,5	19,5
Japon	67023	16,6	26,7	5,2	8,3	31,0
Australie	1882	12,4	18,7	9,7	14,6	77,7
Total Océanie	1932	12,7	20,1	9,9	15,7	78,3
TOTAL ASIE	145594	14,7	25,0	3,8	6,4	25,5
Brésil	2830	3,3	5,9	1,8	3,2	54,1
Israël	3487	4,7	38,2	1,2	10,0	26,2
Mexique	1154	0,0	2,2	0,0	0,9	39,3
Pakistan	2526	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0
Turquie	4427	2,4	2,9	0,2	0,3	9,4
Total Autres	16371	7,6	23,0	2,4	7,1	31,0
Belgique	9983	56,3	128,9	20,2	46,2	35,8
Luxembourg	2796	24,9	77,8	11,6	36,1	46,4
Pays-Bas	26147	15,2	24,5	11,0	17,8	72,7
Total Benelux	38926	21,9	43,0	13,4	26,4	61,3
Pologne	1890	0,0	35,4	0,0	2,4	6,9
Russie, Fédération de	1179	6,7	57,0	0,8	7,2	12,6
Ukraine	1040	#DIV/0!	#DIV/0!	0,0	0,0	0,0
Total Europe de l'est	6507	7,2	43,3	0,6	3,6	8,3
Danemark	16417	17,9	33,0	6,1	11,2	33,9
Finlande	8362	37,7	103,3	9,4	25,7	24,9
Norvège	3811	13,4	33,0	10,9	26,9	81,5
Suède	23961	22,7	38,3	10,9	18,3	47,8
Total Europe du nord	53406	21,8	42,5	9,1	17,8	41,9
Chypre	1500	#DIV/0!	#DIV/0!	0,0	0,0	0,0
Espagne	17375	29,0	50,8	9,0	15,8	31,1
Italie	30643	40,6	52,1	14,7	18,8	36,1
Portugal	2495	4,4	67,4	0,5	7,3	10,8
Total Europe du sud	52961	36,2	52,5	11,5	16,7	31,8
France	74304	3,3	0,0	1,7	0,0	51,2
Irlande	11598	4,9	6,7	3,3	4,6	68,6
Royaume-Uni	45539	17,4	33,3	11,2	21,4	64,1
Total Iles britanniques	57137	14,7	27,6	9,6	18,0	65,0
Allemagne	170435	27,7	39,6	8,6	12,3	31,1
Autriche	19207	5,0	14,8	0,8	2,4	16,6
Suisse	20495	20,7	40,5	11,3	22,2	54,8
Total Pays germaniques	210137	25,5	38,6	8,2	12,4	32,1
Total Europe	493378	19,5	31,6	8,1	13,2	41,8
Total	891108	16,9	28,4	7,3	12,2	43,1

Tableau 4
Projets par pays d'origine en Europe et en France

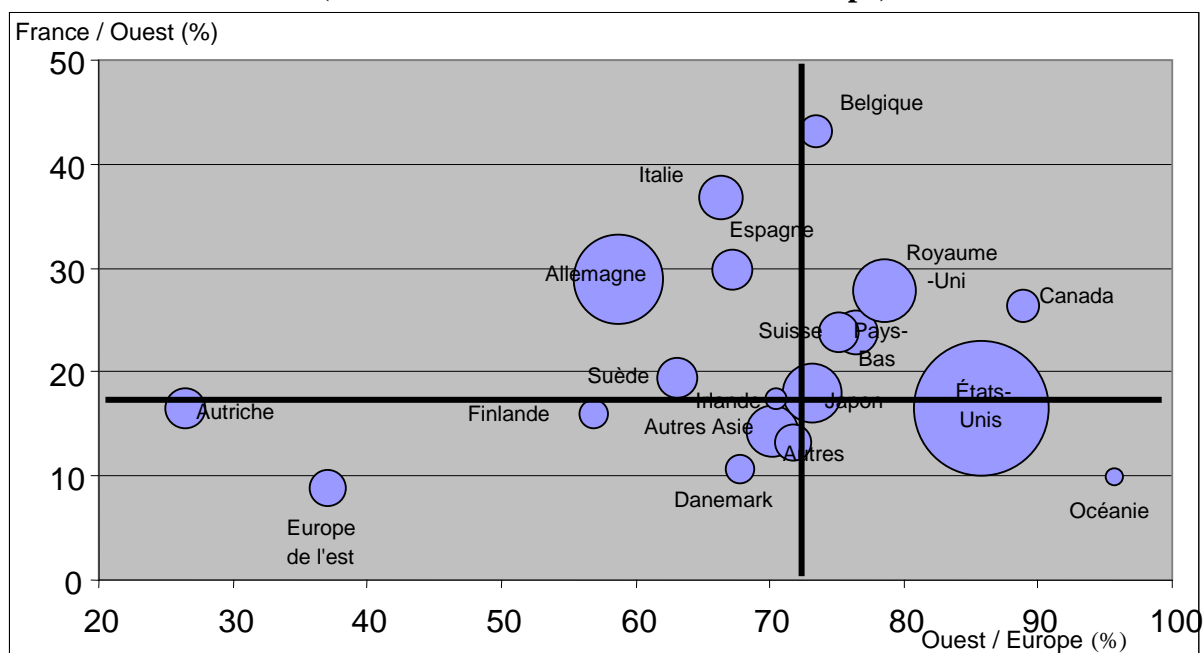
Pays ou région d'origine	Nombre d'emplois en Europe	%France / Eur. Ouest (obs)	% France Eur. Ouest (bilan)	% France / Europe (obs)	% France / Europe (bilan)	% Europe ouest/ Europe
Canada	288	26,2	25,8	23,3	22,9	88,9
États-Unis	4036	16,4	19,6	14,1	16,8	85,8
TOTAL AMERIQUE DU NORD	4352	17,0	19,9	14,6	17,1	86,0
Chine	110	19,3	36,1	14,5	27,3	75,5
Corée du Sud	136	18,6	24,3	9,6	12,5	51,5
Hong-Kong	30	11,5	23,1	10,0	20,0	86,7
Inde	182	9,6	10,2	8,2	8,8	86,3
Singapour	46	13,3	10,0	8,7	6,5	65,2
Taiwan	100	16,9	20,3	10,0	12,0	59,0
Total Autres Asie	631	14,2	19,9	10,0	13,9	70,2
Japon	853	17,9	21,2	13,1	15,5	73,2
Australie	84	10,0	16,3	9,5	15,5	95,2
Total Océanie	95	9,9	16,5	9,5	15,8	95,8
TOTAL ASIE	1579	15,9	20,3	11,7	14,9	73,3
Afrique du Sud	26	16,0	4,0	15,4	3,8	96,2
Brésil	36	12,9	16,1	11,1	13,9	86,1
Israël	85	13,3	8,3	9,4	5,9	70,6
Turquie	61	10,5	5,3	3,3	1,6	31,1
Total Autres	337	13,2	14,5	9,5	10,4	71,8
Belgique	253	43,0	81,2	31,6	59,7	73,5
Luxembourg	47	31,0	69,0	19,1	42,6	61,7
Pays-Bas	464	23,7	29,3	18,1	22,4	76,5
Total Benelux	764	30,4	48,2	22,6	36,0	74,6
Hongrie	37	16,7	0,0	2,7	0,0	16,2
Lituanie	41	0,0	0,0	0,0	0,0	31,7
République Tchèque	63	4,8	14,3	1,6	4,8	33,3
Russie, Fédération de	77	12,2	9,8	6,5	5,2	53,2
Total Europe de l'est	342	8,7	11,0	3,2	4,1	37,1
Danemark	239	10,5	21,6	7,1	14,6	67,8
Finlande	200	15,8	63,2	9,0	36,0	57,0
Norvège	134	12,5	29,8	9,7	23,1	77,6
Suède	383	19,4	43,4	12,3	27,4	63,2
Total Europe du nord	982	15,1	38,6	9,9	25,3	65,5
Espagne	391	29,7	28,1	19,9	18,9	67,3
Grèce	78	11,1	16,7	2,6	3,8	23,1
Italie	439	36,6	48,3	24,4	32,1	66,5
Portugal	64	11,1	17,8	7,8	12,5	70,3
Total Europe du sud	981	31,0	36,5	19,8	23,2	63,7
France	981	3,6	0,0	2,4	0,0	67,7
Irlande	122	17,4	18,6	12,3	13,1	70,5
Royaume-Uni	910	27,8	34,4	21,9	27,0	78,6
Total Iles britanniques	1032	26,7	32,7	20,7	25,4	77,6
Allemagne	1780	28,8	44,9	16,9	26,4	58,8
Autriche	366	16,5	24,7	4,4	6,6	26,5
Suisse	404	23,7	36,8	17,8	27,7	75,2
Total Pays germaniques	2553	26,8	41,8	15,2	23,7	56,8
Total Europe	7635	22,6	33,5	14,4	21,4	63,9
Total	13903	19,5	26,4	14,1	19,1	72,1

Graphique 3
Emplois par pays d'origine en Europe et en France
 (Source : observatoires France et Europe)



Nb : les traits horizontaux et verticaux indiquent les valeurs moyennes

Graphique 4
Projets par pays d'origine en Europe et en France
 (Source : observatoires France et Europe)



Performances françaises bonnes dans les services, médiocres dans le manufacturier traditionnel

L'analyse des créations d'emplois par secteur, sur la base des données tirées des observatoires Europe et France, fait apparaître les éléments suivants (tableaux 5, 6 et graphiques 5, 6):

1) Dans la plupart des secteurs manufacturiers, notre pays souffre, comme ses voisins, d'une forte concurrence de l'Europe de l'est, qui capte, selon les données de l'observatoire, près de 2 emplois sur 3. Sa part de marché varie cependant fortement selon les activités.

- Dans l'automobile, l'électronique grand public, l'ameublement et le textile habillement, elles sont particulièrement faibles, du fait essentiellement de la concurrence vigoureuse des pays de l'est, mais également, au moins dans les deux premiers cas, parce que nos parts de marché sont médiocres au sein même de l'Europe de l'ouest.

- Dans les métaux, les autres industries de base, la chimie-plasturgie, les machines, l'équipement électrique et électronique, nos performances sont un peu meilleures, soit parce que la concurrence des pays de l'est est moins marquée (trois premiers cas), soit parce que nos positions en Europe de l'ouest sont satisfaisantes (deux derniers cas).

- Enfin, dans les médicaments, les autres matériels de transport, les IAA, les composants électroniques, la France réalise des parts de marché relativement élevées, grâce à une faible concurrence des pays de l'est (hors cas des composants électroniques) et/ou une forte compétitivité de notre pays par rapport à ses voisins (hors cas des médicaments et cosmétiques).

- Notons enfin que dans deux secteurs pourtant apparemment épargnés par la concurrence des pays de l'est (énergie et services concédés et biotechnologies), la France ne parvient pas à s'imposer par rapport à ses voisins ouest-européens et réalise de ce fait des performances médiocres.

2) Dans les secteurs de services, les performances françaises sont nettement plus satisfaisantes, du fait essentiellement de la faible pression concurrentielle exercée par les pays de l'est. Elles sont particulièrement élevées dans les services aux entreprises et les autres services commerciaux et financiers.

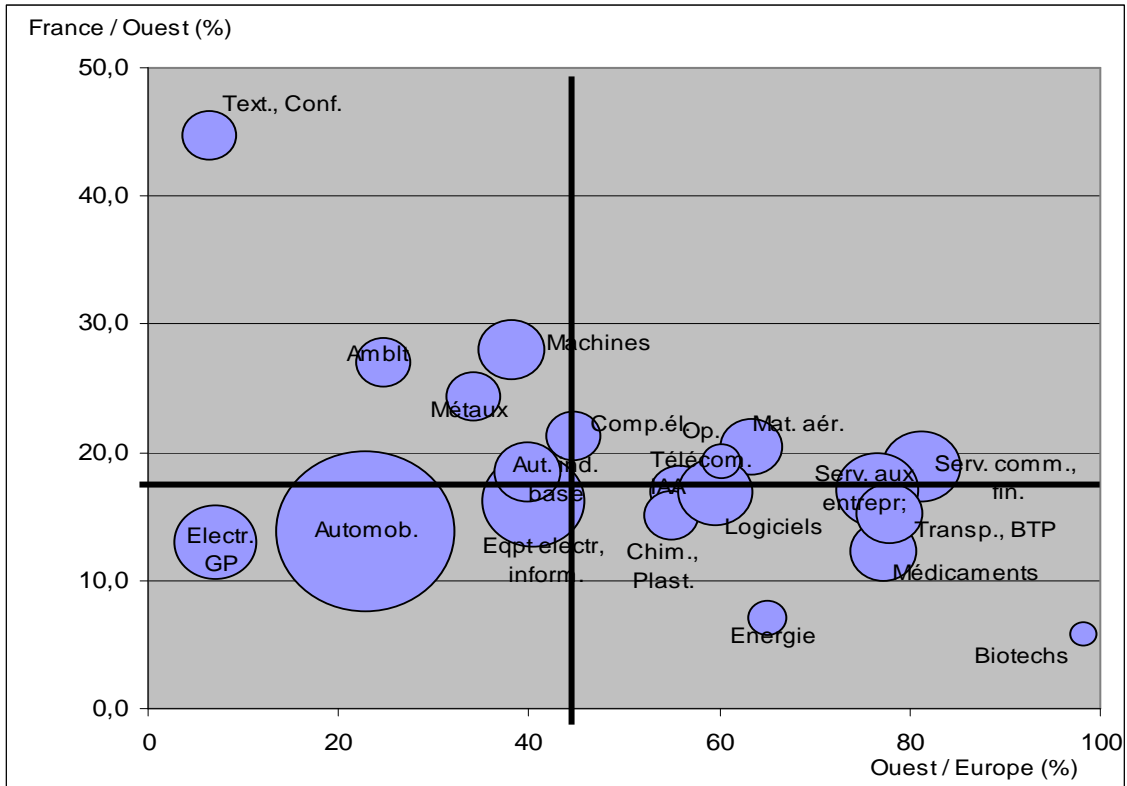
Tableau 5
Création d'emplois par secteur en Europe et en France

Secteur	Emplois créés en Europe	Europe. Ouest/ Europe	France / Europe (obs)	France / Europe (bilan)	France / Eur. ouest (obs)	France / Eur. Ouest (bilan)
Agro-alimentaire, agriculture et pêche	28348	56,0	9,5	20,2	16,9	36,1
Ameublement et équipement du foyer	24654	24,9	6,7	5,2	26,9	20,8
Biotechnologies	5970	98,2	5,7	3,9	5,8	4,0
Chimie, plasturgie	24152	55,0	8,3	22,8	15,0	41,4
Composants électroniques	23691	44,8	9,5	11,4	21,2	25,4
Constructeurs automobiles et équipementiers	249536	22,9	3,2	5,3	13,8	23,1
Electronique grand public	54177	7,2	0,9	2,2	12,9	30,5
Energie, autres services concédés	13764	65,1	4,5	15,5	7,0	23,8
Equipts électriques, électroniques, inform., médicaux	82825	40,6	6,6	10,1	16,2	24,8
Machines et équipements mécaniques	34953	38,2	10,7	16,7	27,9	43,8
Matériels aéronautiques, navals et ferroviaires	33878	63,5	12,9	20,0	20,3	31,5
Médicaments, cosmétiques	35093	77,4	9,5	15,4	12,3	19,9
Métaux, travail des métaux, recyclage	25262	34,3	8,4	12,9	24,3	37,5
Textile, habillement	23607	6,6	2,9	7,6	44,7	115,7
Verre, céramique, minéraux, bois, papier, édition	38018	40,0	7,3	8,2	18,4	20,4
Total Manufacturier	697928	34,8	5,8	9,5	16,6	27,4
Autres services, commerciales ou financières	47628	81,3	15,3	23,2	18,8	28,5
Services opérationnels aux entreprises	54091	76,6	13,1	16,7	17,0	21,8
Logiciels et prestations informatiques	43963	59,6	10,0	24,9	16,8	41,8
Opérateurs télécoms et internet	12607	60,2	11,6	23,3	19,3	38,6
Transport, stockage, BTP	34891	77,9	11,8	24,5	15,2	31,4
Total Services	193180	73,1	12,6	22,0	17,2	30,1
Total	891108	43,1	7,3	12,2	16,9	28,4

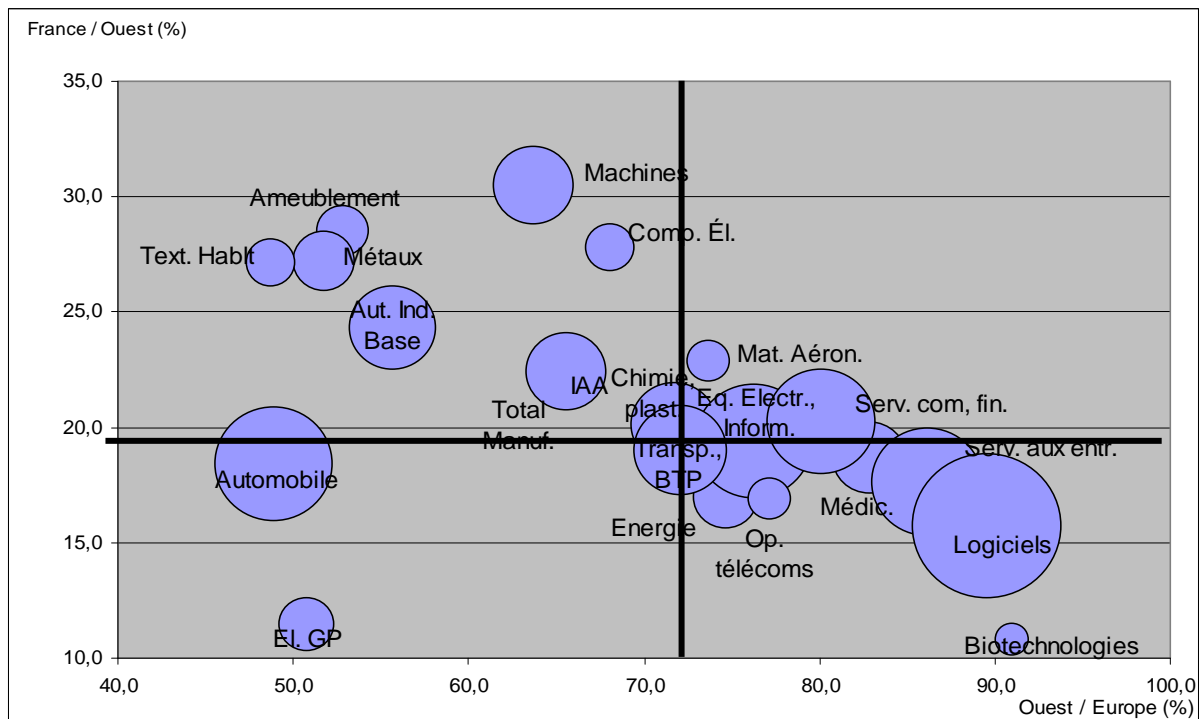
Tableau 6
Projets par secteur en Europe et en France

Secteur	Emplois créés en Europe	Europe. Ouest/ Europe	France / Europe (obs)	France / Europe (bilan)	France / Eur. ouest (obs)	France / Eur. Ouest (bilan)
Agro-alimentaire, agriculture et pêche	666	65,6	14,7	24,0	22,4	36,6
Ameublement et équipement du foyer	286	52,8	15,0	13,3	28,5	25,2
Biotechnologies	122	91,0	9,8	9,8	10,8	10,8
Chimie, plasturgie	749	71,7	14,4	23,6	20,1	33,0
Composants électroniques	238	68,1	18,9	26,9	27,8	39,5
Constructeurs automobiles et équipementiers	377	48,9	9,0	13,9	18,4	28,5
Electronique grand public	309	50,8	5,8	11,3	11,5	22,3
Energie, autres services concédés	418	74,6	12,7	19,6	17,0	26,3
Equipts électriques, électron., inform., médicaux	1368	76,2	14,8	17,4	19,4	22,8
Machines et équipements mécaniques	634	63,7	19,4	31,7	30,4	49,8
Matériels aéronautiques, navals et ferroviaires	190	73,7	16,8	51,6	22,9	70,0
Médicaments, cosmétiques	550	82,9	15,5	18,2	18,6	21,9
Métaux, travail des métaux, recyclage	398	51,8	14,1	24,9	27,2	48,1
Textile, habillement	242	48,8	13,2	21,5	27,1	44,1
Verre, céramique, minéraux, bois, papier, édition	761	55,7	13,5	12,0	24,3	21,5
Total Manufacturier	8308	64,2	13,6	19,7	21,3	30,7
Autres e services, commerciales ou financiers	1159	80,2	16,2	21,2	20,2	26,5
Services opérationnels aux entreprises	1204	86,2	15,2	17,4	17,6	20,1
Logiciels et prestations informatiques	2192	89,6	14,1	15,4	15,7	17,2
Opérateurs télécoms et fournisseurs d'accès internet	184	77,2	13,0	19,6	16,9	25,4
Transport, stockage, BTP	856	72,1	13,7	21,1	19,0	29,3
Total Services	5595	83,8	14,7	18,1	17,5	21,5
Total	13903	72,1	14,1	19,1	19,5	26,4

Graphique 5
Création d'emplois par secteur en Europe et en France
 (Source : observatoires France et Europe)



Graphique 6
Projets par secteur en Europe et en France
 (Source : observatoires France et Europe)



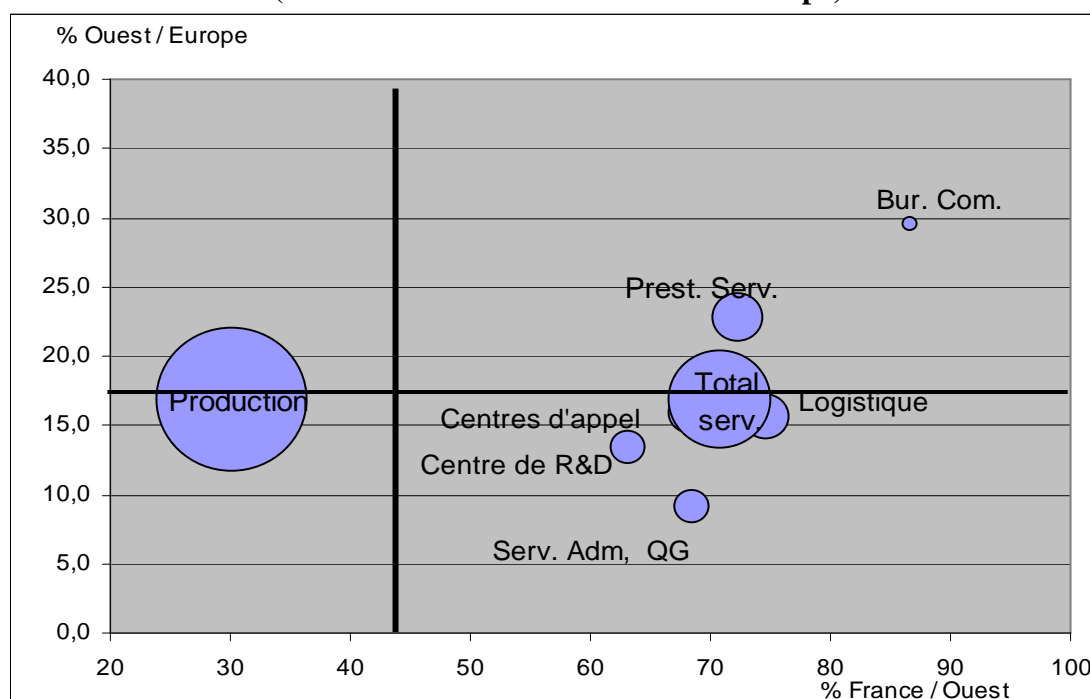
Une part de marché meilleure sur les fonctions tertiaires d'appui qu'en production

Les parts de marché françaises sont dans l'ensemble nettement meilleures dans les fonctions tertiaires qu'en production, notamment pour le nombre d'emplois créés (11,9 % contre 5,0 % selon les observatoires Europe et France. Nos performances sont particulièrement bonnes pour les bureaux commerciaux et les prestations de services (cf. tableaux 7 et 8, graphiques 7 et 8).

Tableau 7
Emplois par fonctions en Europe et en France

Fonction	Nombre de projets en Europe	Europe Ouest / Europe	France Obs / Europe	France Bilan / Europe	France Obs / Ouest	France Bilan / Ouest
Production / Réalisation / Assemblage	606130	30,1	5,0	7,3	16,8	24,2
traitement / valorisation des déchets	776	63,3	37,4	59,8	59,1	94,5
Total Production	606906	30,1	5,1	7,3	16,9	24,3
Bureau commercial ou de liaison	9117	86,7	25,6	132,7	29,5	153,0
Centre de R&D	37621	63,1	8,5	21,6	13,4	34,2
Centres d'appel et Service en ligne	56350	68,3	10,8	16,3	15,8	23,9
Distribution, logistique, conditionnement	68146	74,7	11,7	19,0	15,6	25,5
Prestations de services	71600	72,4	16,4	21,1	22,7	29,2
Service administratif interne ou QG	41368	68,4	6,2	16,7	9,0	24,5
Total Tertiaire	284202	70,8	11,9	22,7	16,8	32,0
Total	891108	43,1	7,3	12,2	16,9	28,4

Graphique 7
Emplois par fonctions en Europe et en France
(Source : observatoires France et Europe)



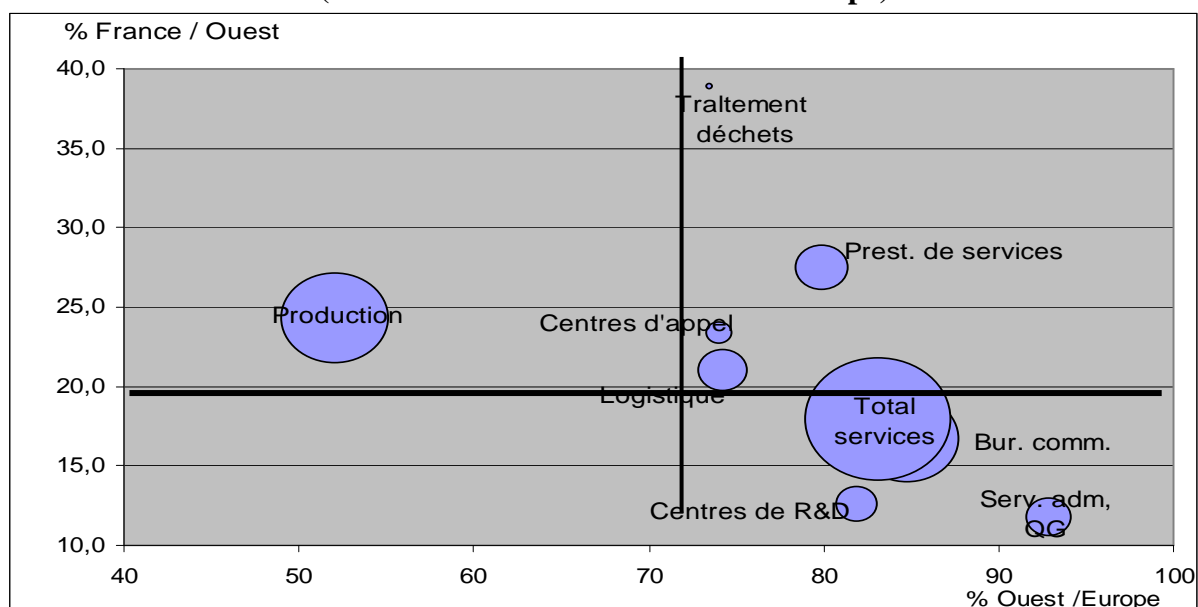
Concernant la fonction « production », l'essentiel de la contre-performance française en termes d'emplois s'explique par la concurrence des pays de l'est, qui captent 70 % des emplois créés dans cette activité. Par contre, nos parts de marché à l'intérieur de l'Europe de l'ouest ne sont pas inférieures à celles obtenus dans les fonctions de services. On notera que les parts de marché françaises sont nettement meilleures en termes de nombre de projets, compte tenu de l'existence d'un nombre élevé de projets manufacturiers de petite taille.

A l'inverse, la bonne position française dans l'ensemble des fonctions de services s'explique pour l'essentiel par le fait que ces activités restent en majorité localisées à l'ouest de l'Europe, la concurrence des pays de l'est y restant modérée (29 % des emplois créés). Au sien de l'Europe de l'ouest, les données tirées des observatoires font apparaître des performances françaises assez médiocres sur les centres de R&D, les services administratifs et les quartiers généraux. Cependant, les données tirées du bilan ne confirment pas cette faiblesse.

Tableau 8
Projets par fonctions en Europe et en France

Fonction	Nombre de projets en Europe	Europe Ouest / Europe	France Obs / Europe	France Bilan / Europe	France Obs / Ouest	France Bilan / Ouest
Production / Réalisation / Assemblage	4886	51,8	12,5	18,5	24,1	35,6
traitement / valorisation des déchets	49	73,5	28,6	40,8	38,9	55,6
Total Production	4935	52,1	12,6	18,7	24,3	35,9
Bureau commercial ou de liaison	4680	84,8	14,1	14,2	16,7	16,7
Centre de R&D	737	82,0	10,3	21,3	12,6	26,0
Centres d'appel et Service en ligne	301	74,1	17,3	23,6	23,3	31,8
Distribution, logistique, conditionnement	1059	74,2	15,6	21,1	21,0	28,4
Prestations de services	1254	80,0	21,9	30,5	27,4	38,2
Service administratif interne ou QG	937	92,8	10,9	24,3	11,7	26,2
Total Tertiaire	8968	83,1	14,8	19,2	17,9	23,2
Total	13903	72,1	14,1	19,1	19,5	26,4

Graphique 8
Projets par fonctions en Europe et en France
(Source : observatoires France et Europe)



Contribution particulièrement importante des extensions

La part des extensions de sites est particulièrement élevée en France par rapport à celle des créations de site nouveaux : environ 54 % des emplois créés, contre seulement 25,4 % pour l'ensemble de l'Europe (tableaux 9 et 10). Cette spécificité peu s'expliquer par deux raisons :

- La majeure partie des grands projets de création de sites nouveaux (manufacturiers notamment) se réalise aujourd'hui en Europe de l'est, les pays de l'ouest étant davantage confrontés à une problématique de préservation, de modernisation des sites existants. C'est sur ces sites que se localisent par ailleurs une fraction importante des projets nouveaux. Au Total, la part des extensions de site dans les créations d'emplois est nettement plus élevée à l'ouest que dans l'ensemble de l'Europe (33,9% contre 25,4%).

Tableau 9
Emplois créés par mode d'implantation en Europe et en France (%)

Emplois	France (observatoire)	France (bilan)	Europe de l'Ouest	Total Europe
Création	46,5	45,5	66,1	74,6
Extension	53,5	54,5	33,9	25,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

- Par rapport aux autres pays d'Europe de l'ouest, la France est caractérisée par une proportion particulièrement élevée d'extension. Quatre facteurs pourraient expliquer cette caractéristique : 1) L'ancienneté et la forte densité de la présence étrangère en France, qui offre à beaucoup d'investisseurs l'opportunité de recourir, à l'occasion d'un projet nouveau, à une extension de site, moins coûteuse et risquée qu'une opération greenfield ; 2) de possibles obstacles spécifiques à ce dernier type d'opérations dans notre pays, dont la nature reste cependant à identifier ; 3° a contrario; un ancrage territorial en moyenne mieux réussi des firmes étrangères que dans d'autres pays, conduisant à une plus grande fidélité des investisseurs ; 4) un possible biais statistique lié à un repérage plus aisé des opérations d'extension réalisées en France qu'à l'étranger.

Tableau 10
Projets annoncés par mode d'implantation en Europe et en France

Projets	France (observatoire)	France (bilan)	Europe de l'Ouest	Total Europe
Création	66,0	56,0	81,3	82,4
Extension	34,0	44,0	18,6	17,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Une faible taille moyenne des projets implantés en France

La taille moyenne des projets annoncés en France est nettement plus faible que celle observée pour l'ensemble de l'Europe : 41 et 66 emplois respectivement pour les données bilan et observatoire, contre 117 pour l'ensemble du continent (cf. tableau 11). Cet écart important provient de plusieurs causes distinctes :

- Le fait que, pris globalement, les pays de l'ouest n'accueillent qu'une faible proportion des projets de grande taille implantés en Europe: seulement 20 % des projets de plus de 1000 emplois, par exemple, correspondant à 17 % des emplois créés (cf. tableau xx .et xx). Ce fait est particulièrement notable dans le cas des usines (fonction « production ») où se trouvent concentrés la majeure partie des très grands projets, localisés de préférence en Europe de l'est.

-On note également (cf tableau 12) que la taille moyenne des projets est plus faible, *pour toutes les fonctions*, dans l'ensemble des pays de l'ouest. En d'autres termes, lorsqu'un projet se traduit par l'embauche d'une quantité importante de main d'œuvre, il a davantage de probabilité, quelle que soit la fonction concernée, de s'implanter à l'est du continent, les pays de l'ouest se trouvant de ce fait « spécialisés » sur les projets de petite taille.

Tableau 11
Taille moyenne des projets par fonction

Fonction	France Bilan	France Observatoire	Europe ouest	Europe
Production / Réalisation / Assemblage	48,7	74,0	136,8	226,8
Traitement / valorisation des déchets	23,2	36,3	32,7	40,8
Total Production	48,2	73,3	135,6	225,5
Bureau commercial ou de liaison	18,2	13,0	18,4	18,6
Centre de R&D	51,8	67,9	79,2	97,7
Centres d'appel et Service en ligne	129,5	127,1	207	234,8
Distribution, logistique, conditionnement	58,2	76,4	143,8	160,7
Prestations de services	39,5	84,1	118,3	133,8
Service administratif interne ou Quartier général	30,4	51,2	89,3	116,9
Total Tertiaire	37,3	59,7	99,4	117
Total	41,1	65,5	113,9	174

- Au sein même des pays de l'ouest, la taille moyenne des projets implantés en France est également relativement faible (de 2 à 3 fois inférieure à la moyenne selon l'indicateur utilisé). Comme le montrent les graphique 9 et 10, la « part de marché de la France décroît avec la taille des projets, non seulement vis-à-vis de l'ensemble de l'Europe, mais également de l'Europe de l'Ouest. Cette caractéristique peut s'expliquer par trois éléments distincts (voir également tableau 12 et 13, graphiques 9 et 10): 1) une attractivité particulièrement faible de la France pour les projets de grande taille (ceux de plus de 500 emplois ne représentant par exemple que 3 % du total européen). 2) une relative spécialisation de la France sur des projets de petite taille, mais demandeurs d'une main d'œuvre assez qualifiée ou spécialisée, comme les prestations de services ; 3) un possible biais statistique, lié à une comptabilisation plus exhaustive des projets de petite taille, plus faciles repérer en France que dans le reste de l'Europe. Ce biais est particulièrement apparent dans le cas des bureaux commerciaux et des projets de moins de 25 emplois, pour lesquels les parts de marché françaises atteignent des niveaux trop élevés pour être vraisemblables.

Tableau 12
Répartition des projets par taille

Taille du projets	Nombre de projets en Europe	France / Eur. Ouest (obs)	France / Europe (obs)	France / Eur. Ouest (bilan)	France / Europe (bilan)	Europe Ouest / Europe
ND	8783	14,5	11,0	0,0	0,0	75,7
1 à 25	1317	42,7	36,8	145,7	125,8	86,3
26 à 50	949	29,6	22,1	77,3	57,7	74,7
51 à 100	951	22,1	14,3	38,4	24,8	64,7
101 à 250	984	21,5	11,6	28,8	15,5	54,0
251 à 500	590	12,7	5,9	16,7	7,8	46,6
501 à 1000	230	10,6	3,9	8,2	3,0	37,0
+ de 1000	99	0,0	0,0	5,0	1,0	20,2
Total	13903	19,5	14,1	26,4	19,1	72,1

Graphique 9
Répartition des projets par taille
(Source : observatoires France et Europe)

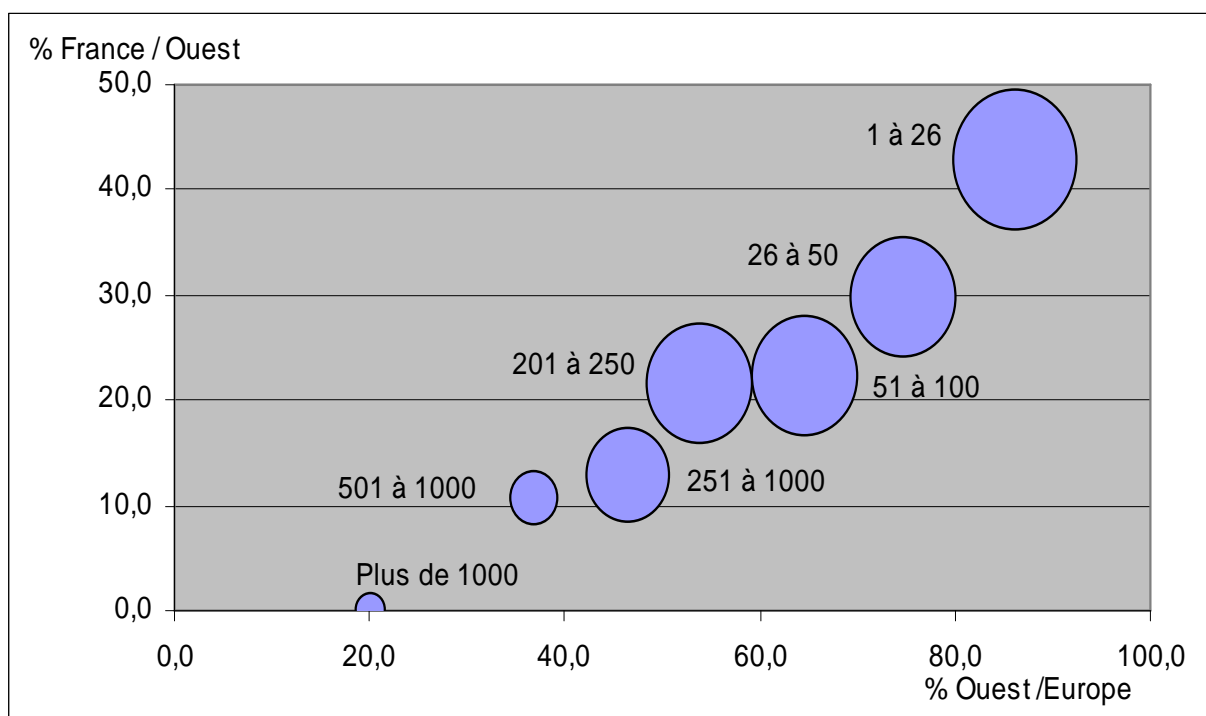


Tableau 13
Répartition des emplois par taille de projets

Taille du projets	Nombre de projets en Europe	France / Eur. Ouest (obs)	France / Europe (obs)	France / Eur. Ouest (bilan)	France / Europe (bilan)	Europe Ouest / Europe
1 à 25	18553	41,2	34,5	145,2	121,7	83,8
26 à 50	38043	29,1	21,5	73,8	54,6	73,9
51 à 100	79803	21,5	13,8	35,4	22,7	64,0
101 à 250	173711	20,7	10,8	27,3	14,3	52,4
251 à 500	218408	12,7	5,8	16,6	7,7	46,2
501 à 1000	181440	11,4	4,2	7,1	2,6	36,6
Plus de 1000	181150	0,0	0,0	3,9	0,7	17,1
Total	891108	16,9	7,3	28,4	12,2	43,1

Graphique 10
Répartition des emplois par taille de projets
(Source : bilan France et observatoire Europe)

